Introduction

Roger Godard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/3378>

DOI : 10.4000/ries.3378

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1996

Pagination : 29-30

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Roger Godard, « Introduction », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 09 | 1996, mis en ligne le 19 août 2013, consulté le 23 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ries/3378> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.3378>

Ce document a été généré automatiquement le 23 mars 2021.

© Tous droits réservés

Introduction

Roger Godard

- 1 Le statut des langues vivantes à l'école élémentaire varie selon les pays et plus encore selon les contextes socio-culturels. En effet, une politique linguistique ne saurait avoir pour unique fondement la réalité socio-économique. Elle découle aussi du rôle et de la place qu'on accorde à une langue, en tant que vecteur de valeurs et outil de communication. C'est ainsi qu'une langue peut parfois devenir l'expression d'une nouvelle forme de citoyenneté, par exemple, européenne. Semblables assertions ne sont qu'en apparence des lieux communs et les auteurs des articles ici rassemblés montrent au contraire qu'il convient de leur prêter attention et de s'interroger sur les moyens à mettre en œuvre, comme sur les structures à créer pour favoriser et faciliter l'apprentissage d'une langue autre que maternelle, sinon des langues vivantes en général. Par leur diversité et la confrontation des points de vue qu'ils proposent, ces articles ne prétendent pas apporter – on le devine – des solutions toutes prêtes. Que les auteurs adoptent une position reflétant un certain consensus ou qu'ils soutiennent une thèse qui leur est personnelle, tous ces articles suscitent un questionnement et présentent des comparaisons enrichissantes tant sur la formation des enseignants – devra-t-on dire comme Pierre-Louis Gauthier, d'un nouveau type d'enseignants ? – que sur la coordination, les matériels, le choix des langues...
- 2 En interrogeant les finalités, Peter Satchwell évoque la plupart des questions de fond que pose un apprentissage précoce des langues : Pourquoi enseigner une langue étrangère ? Qui l'enseignera ? Que va-t-on enseigner ? De quelle façon et dans quel but ? Son article s'intéresse en particulier à la question de la continuité du primaire au secondaire : Peut-on enseigner n'importe quelle langue à l'école primaire ?
- 3 Que des situations linguistiques très diversifiées induisent néanmoins des préoccupations identiques, l'exemple fourni par les *Länder*, bien décrits par l'article qu'Edeltraud Meyer consacre à l'Allemagne, nous en administre une nouvelle preuve. La diversité des réponses fait certes écho à l'éventail des choix des autres pays européens, mais atteste aussi un large consensus et d'indéniables constantes.
- 4 À propos de l'État du Victoria, Thérèse Mercader et Jean-Pierre Raveneau soulignent l'importance d'une coordination verticale qui évite tout hiatus avec le secondaire. Car,

en Australie, la diversité culturelle et linguistique, le poids de l'immigration, tout comme les préoccupations communautaires, exercent une influence considérable sur le choix des langues étrangères enseignées. L'originalité de cet État tient en outre à la stratégie adoptée pour résoudre la question de la formation des maîtres : un programme de télévision interactive par satellites, destiné à pallier le manque de professeurs, verra prochainement ses acquis évalués.

- 5 La nécessaire prise en compte des langues de l'immigration, dans des pays comme le Luxembourg où un fort pourcentage de la population en est issu, oblige aussi – c'est la thèse de Charles Berg et Robert Thoss – à prendre conscience des processus langagiers d'apprentissage et de socialisation dans ce contexte d'ouverture, d'internationalisation et de mobilité qui est propre aux sociétés modernes. Pour que les apprenants acquièrent une compétence communicative et s'intègrent au mieux dans une situation de vie caractérisée par le multilinguisme, les enseignants doivent, quant à eux, être assez autonomes pour réfléchir sur leurs pratiques pédagogiques et savoir négocier un projet avec les partenaires concernés.
- 6 La situation n'est pas moins complexe dans un pays quadrilingue comme la Suisse où l'apprentissage d'une deuxième langue est investi d'une dimension multiculturelle. Ainsi que le signale Jean Racine, se posent, outre la question de création de nouveaux matériaux et celle de la coordination, celle, majeure, de la formation initiale et continue, didactique et linguistique des enseignants dans vingt-cinq systèmes éducatifs.
- 7 S'il est vrai qu'on retrouve au Québec la question de l'immigration, Diane Huot, en examinant les différents types de programmes, s'interroge surtout sur la composition des publics scolaires et les méthodes d'enseignement. Elle met en parallèle à cet effet le fonctionnement de deux systèmes d'enseignement d'une langue seconde, le français et l'anglais.
- 8 Le cas des pays où le système scolaire est monolingue ne saurait être identique. Pour l'Italie, Francesca Bertè rappelle les premières expériences et les programmes qui ont introduit la langue étrangère comme discipline, puis définit la formation des enseignants et montre comment s'organisent les écoles selon une perspective linguistique, pédagogique et interculturelle : le « spécialiste » y enseigne seulement la langue étrangère, tandis que, dans un enseignement modulaire, elle l'est par un maître spécialisé dans un ou plusieurs secteurs disciplinaires. Stratégies et conceptions peuvent donc varier selon les situations et les expérimentations.
- 9 Quant à la France, Michèle Garabédian le souligne, la diversité des ancrages culturels et sociaux est telle qu'il importe de la valoriser. Certes, la question des cursus, du choix des langues et de la didactique reste posée, mais, pour elle, l'école élémentaire a moins besoin de spécialistes de l'enseignement des langues que de pédagogues confirmés.
- 10 L'innovation qui caractérise actuellement la situation française implique que l'on mette en œuvre des moyens d'apprentissage et une expérimentation. Dès avril 1996, comme la mise au point de Marcel Duhamel nous en informe, les observations qui sont le fruit du travail effectué par un groupe national d'experts permettront une réflexion, notamment sur les actions de formation des maîtres.

INDEX

Index géographique : France, Royaume-Uni, Allemagne, Australie, Luxembourg, Suisse, Québec, Italie

Mots-clés : école primaire, enseignement des langues, langues étrangères, enseignement précoce des langues vivantes

AUTEUR

ROGER GODARD

Chargé d'études, CIEP, France.